

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Qu'est-ce qu'un bon roman ? Quelle différence entre un roman, une histoire et une nouvelle ? Comment passe-t-on des romans fleuves de milliers de pages qui ont fait les délices des lecteurs et lectrices du début du XVII^e siècle à la nouvelle brève et galante de la fin du siècle ? Pour écrire un récit, doit-on parler vrai et raconter le monde tel qu'il est (y compris dans ses formes les plus sanglantes ou obscènes) ou, au contraire, inventer pour mieux comprendre ? À quoi sert la fiction ? Peut-on en user sans danger ?

De la fin du XVI^e au début du XVIII^e, critiques, théoriciens-nes et romanciers-ières n'ont cessé de questionner le genre narratif et ses formes. Ils ont ainsi exploré une grande variété de genres (romans à tiroirs, nouvelle historique et galante, roman comique, histoire tragique) et ont soulevé des questions qui nous occupent encore aujourd'hui : celle des rapports du récit à l'histoire (ce récit de « faits vrais »), celle des forces et des écueils de la fiction, celle du rôle des auteur-e-s dans les polémiques et controverses qui entourent leurs œuvres. Ce cours introduira à quelques-unes des formes et métamorphoses de la fiction narrative en prose et aux débats qui les ont accompagnées. Nous porterons attention notamment au rôle des femmes dans l'écriture, la lecture et la critique du récit de l'âge classique.

2. BIBLIOGRAPHIE

Des extraits de textes seront disponibles au début de la session sur le site de Studium.

ROSSET, François de, *Histoires mémorables et tragiques de notre temps* (1619), Paris, Livre de Poche, 1994.

SCUDERY, Madeleine de, *Clélie. Histoire romaine* (1654-1660), éd. Delphine Denis, Paris, Folio, 2006.

LA FAYETTE, Marie-Madeleine de, *La Princesse de Montpensier* (1662), éd. Marc Escola, Paris, Flammarion, 2004.

VICHARD DE SAINT-REAL, César, « Don Carlos », dans *Nouvelles galantes du XVII^e siècle* (1672), éd. Marc Escola, Paris, Flammarion, 2004.

VILLEDIEU, Mme de *Mémoires d'Henriette-Sylvie de Molière* (1672), éd. René Démoris, Paris, Desjonquères, 2003.

3. ÉVALUATION

Un travail écrit de mi-session (25 %)

Un travail écrit de fin de session (35 %)

Un examen final (40 %)